

sources marines le long de la côte est du Canada et, dans l'affirmative, le gouvernement a-t-il protesté officiellement? Ce n'est pas une question à la légère, comme on peut en juger d'après la réaction d'en face.

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Il me semble que tout le monde écoutait. De toute façon, le député devrait poser sa question.

M. Lundrigan: Il y a beaucoup de gens qui ne s'arrêtent pas à ce genre de problème au large de la côte est du Canada. Le gouvernement fédéral, par l'entremise du premier ministre ou du ministre, a-t-il protesté auprès de l'Union soviétique en lui demandant d'arrêter ce genre de boucherie de nos ressources marines le long de la côte est du Canada?

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, nous avons présenté des vues à bon nombre de pays, pas seulement l'Union soviétique, au sujet du besoin de conserver les pêcheries, que connaît si bien mon honorable ami. Nous recherchons, comme je l'ai dit plus tôt, une collaboration et non pas le seul plaisir de protester. Nous essayons d'obtenir une meilleure conservation des ressources de nos régions marines.

• (1450)

M. McGrath: Monsieur l'Orateur . . .

M. l'Orateur: A l'ordre. La parole est d'abord au député de Surrey-White Rock. Nous entendrons ensuite le député de Saint-Jean-Est.

* * *

LA JEUNESSE

LE PROGRAMME PERSPECTIVES-JEUNESSE—LA MISE EN ŒUVRE DE PROGRAMMES SEMBLABLES POUR LES CITOYENS ÂGÉS

M. Barry Mather (Surrey-White Rock): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au secrétaire d'État. Comme suite au rapport du groupe d'étude du programme «Perspectives-Jeunesse» qui a recommandé, en autres, que des occasions de travail soient offertes à tous les citoyens, y compris les personnes âgées, envisage-t-on aujourd'hui de donner suite à cette recommandation et de mettre en œuvre un programme «Perspectives tous âges»?

[Français]

L'hon. Gérard Pelletier (secrétaire d'État): Monsieur le président, cette partie-là du rapport ne faisait vraiment pas partie du mandat, n'apparaissait pas au mandat du groupe d'étude. C'est donc une recommandation que le groupe a faite en dehors de son mandat. On sait qu'une semblable recommandation avait déjà été faite, il y a plusieurs mois, par le groupe d'étude sur la jeunesse.

Ces questions sont considérées à l'heure actuelle, étudiées par le gouvernement, pour arriver à des solutions adéquates.

* * *

LES PÊCHES

L'INCIDENT IMPLIQUANT UN NAVIRE RUSSE—L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser au secrétaire d'État aux Affaires extérieures une question qui est pareille à celle que j'ai adressée, vendredi, au ministre des Pêches. Le gouvernement a-t-il protesté contre l'incident au cours duquel trois chalutiers russes qui se livraient à la pêche, ont failli provoquer un abordage avec un chalutier canadien, et contre le refus des Soviétiques de discuter avec les patrouilleurs de pêche canadiens les règlements de priorité concernant la pêche hauturière sur la côte est? A-t-on présenté aux autorités soviétiques une protestation au sujet de cet incident et de leur refus de discuter avec nous les mesures de sécurité à prendre?

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Je n'ai personnellement présenté aucune protestation. Il se pourrait qu'un de mes fonctionnaires en ait discuté avec les Soviétiques et je tâcherai de m'en informer.

LES ACTIVITÉS DES DRAGUEURS ÉTRANGERS DANS LE GOLFE DU SAINT-LAURENT—LES MESURES ENVISAGÉES

M. Jack Marshall (Humber-Saint-Georges-Sainte-Barbe): Ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Pourrait-il dire à la Chambre s'il a connaissance que des dragueurs étrangers se livrent à une intense activité dans le golfe du Saint-Laurent et sur la côte sud-ouest de Terre-Neuve, et quelle initiative prend-on à cet égard?

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Je ferai une enquête, monsieur l'Orateur. Je suis certain que mon collègue, le ministre des Pêches, suit la situation de très près.

M. Lundrigan: Monsieur l'Orateur . . .

M. l'Orateur: A l'ordre. La présidence va donner la parole au député de Gander-Willington, mais je dois signaler qu'il y a encore 15 ou 20 députés qui voudraient poser des questions. Nous devrions leur en donner l'occasion.

L'INCIDENT IMPLIQUANT UN NAVIRE RUSSE—LA CONSERVATION DES RESSOURCES—L'INTERVENTION DU PREMIER MINISTRE

M. John Lundrigan (Gander-Willington): Ma question supplémentaire s'adresse au premier ministre. Étant donné que la seule protestation est venue du directeur des pêches de la province de Terre-Neuve, le premier ministre lui-même serait-il prêt à présenter des instances à l'Union soviétique pour essayer de bien faire comprendre à ce pays les risques que comporte l'incident mentionné, ainsi que les répercussions de ce genre d'attaque sur les ressources de la côte est du Canada?